

*Article 31 du Règlement***M. JACQUES PARIZEAU**

M. Larry Schneider (Regina—Wascana): Monsieur le Président, on peut lire dans le journal *The Gazette* de Montréal que, durant son voyage à Paris, la semaine dernière, Jacques Parizeau, chef du Parti québécois, a déclaré à un groupe d'étudiants qu'un Québec souverain compterait sur la France davantage qu'il ne l'a fait auparavant.

Devons-nous comprendre que M. Parizeau voit d'un oeil favorable la possibilité que le Québec devienne un État fantoche de la France?

[Français]

Plus important encore, est-ce que M. Parizeau dit une chose à la population de la France, et autre chose à la population du Québec?

* * *

[Traduction]

LE CONSEIL DES ARTS DU CANADA

Mme Sheila Finestone (Mont-Royal): Monsieur le Président, les talents culturels au Canada ont été nourris par le Conseil des arts du Canada et ce dernier peut, à juste titre, se féliciter des réalisations de nos artistes, auxquelles il a contribué par son soutien. Nos artistes ont décroché des prix Gemini, Genie, Juno, des prix littéraires. Beaucoup d'entre eux, récipiendaires du prix Booker, du prix Gaumont, d'Oscars ou d'Emmys, ou de prix d'architecture, ont acquis une notoriété mondiale.

La politique de famine que pratique actuellement le gouvernement et son obsession pour la réduction du déficit feront des ravages au sein de la prochaine génération de grands talents artistiques en herbe. Des écrivains, danseurs, compositeurs, constructeurs talentueux recevront moins de soutien; les artistes talentueux auront moins de possibilités de faire valoir leurs talents en public et ils recevront moins de soutien, puisque les troupes de danse, de musique et de théâtre ne reçoivent plus qu'une aide parcimonieuse. Cette politique dévastatrice entraîne une réduction de la croissance, de l'appréciation des arts et de leur développement à l'extérieur des grandes villes canadiennes; elle appauvrit et divise le pays sur le plan de la culture et laisse à des étrangers le soin de combler nos besoins dans ce domaine.

Les Canadiens ont besoin d'une politique de défense énergique en matière culturelle. Je demande au ministre de la Culture de consulter la candidate de son choix à la direction du Parti conservateur et de lui demander de renoncer à un de ses hélicoptères afin d'épargner le couplet à notre patrimoine culturel.

• (1415)

WINDSOR, EN ONTARIO

M. Howard McCurdy (Windsor—Sainte-Claire): Monsieur le Président, ma circonscription, dans la région de Windsor, a été durement touchée par la récession conservatrice, par l'ALE des conservateurs, par le dollar fort des conservateurs et par la TPS des conservateurs. Cette ville, qui est la cinquième ville industrielle du pays, a un taux de chômage de 13 p. 100, soit l'un des plus élevés au Canada.

Contrairement aux conservateurs, le gouvernement Rae a prouvé à cette ville dans le besoin qu'il était vraiment son ami. Dans le cadre d'une trentaine d'initiatives, le gouvernement provincial a investi des centaines de millions dans des infrastructures nouvelles, dans l'expansion industrielle, dans la création de centaines d'emplois, et a confirmé la semaine dernière que le projet de casino irait de l'avant, garantissant 8 000 emplois nouveaux.

Aujourd'hui, la société Chrysler va annoncer qu'elle investira 500 000 \$ à Windsor. Elle exprime ainsi qu'elle a confiance non seulement dans cette ville mais aussi dans un gouvernement qui est prêt à consacrer 40 millions de dollars pour créer des emplois.

La contribution du gouvernement fédéral s'est limitée à 7 millions de dollars, soit juste assez pour acheter un billet à son ministre d'État aux Sciences, afin qu'il assiste aux festivités. Nous savons que Chrysler, ses employés et la communauté remercieront: le gouvernement qui a eu à coeur de faire tout ce qui était en son pouvoir, le gouvernement ontarien.

* * *

LA DIRECTION DU PARTI CONSERVATEUR

M. Don Boudria (Glengarry—Prescott—Russell): Monsieur le Président, hier soir, dans l'antre du premier ministre, non pas celui qui est situé à Westmount mais le 24 Sussex, à Ottawa, le premier marionnettiste a encore une fois tiré les ficelles.

Le PM, ou premier marionnettiste, a eu un entretien avec le ministre de l'Environnement. A-t-il été question de stimuler l'économie ou d'assainir l'environnement? Non pas. Il a été question d'améliorer les chances de la ministre de la Défense de décrocher la direction du Parti conservateur.

On voit que les emplois temporaires n'attirent pas beaucoup de monde ni d'attention. Comme les autres Canadiens en chômage, les députés conservateurs veulent un emploi permanent à plein temps. Ce que le PM, ou premier marionnettiste, devrait comprendre, c'est que les Canadiens ne veulent pas d'un autre chef conservateur, mais bien d'un autre gouvernement.